

Bac 2008
Matière : français
Section : lettres
Corrigé

Texte

Quelques années avant sa mort, Renan publie ses Souvenirs d'enfance et de jeunesse où il évoque sa grande amitié avec Marcelin Berthelot, chimiste et homme politique français.

Parmi les élèves, il y en avait un qui, à raison de ses succès et de son avancement, occupait un rang à part dans la maison¹. Il avait dix-huit ans, et déjà l'esprit philosophique, l'ardeur concentrée, la passion du vrai, la sagacité² d'invention qui plus tard devait rendre son nom célèbre, étaient visibles pour ceux qui le connaissaient, je veux parler de M. Berthelot. Ma chambre était contiguë à la sienne, et, dès le jour où nous nous connûmes, nous fumes pris d'une vive amitié l'un pour l'autre. Notre ardeur d'apprendre était égale; nos cultures avaient été très diverses. Nous mimes en commun tout ce que nous savions; il en résulta une petite chaudière où cuisaient ensemble des pièces assez disparates, mais où le bouillonnement était fort intense.

Nos discussions étaient sans fin, nos conversations toujours renaissantes. Nous passions une partie des nuits à chercher, à travailler ensemble.

Au bout de quelque temps, M. Berthelot, ayant achevé ses mathématiques spéciales au Lycée Henri IV, retourna chez son père. Quand il venait me voir, le soir, nous causions pendant des heures, puis j'allais le reconduire; mais comme d'ordinaire, la question était loin d'être épuisée quand nous arrivions à sa porte, il me ramenait puis je le reconduisais, et ce mouvement de va-et-vient se continuait nombre de fois.

Il faut que les questions sociales et philosophiques soient bien difficiles pour que nous ne les ayons pas résolues dans notre effort désespéré.

Dans la suite de la vie, une telle liaison a pu par moments cesser de nous être nécessaire. Elle reprend toute sa vivacité chaque fois que la figure de ce monde, qui change sans cesse, amène quelque tournant³ nouveau sur lequel nous avons à nous interroger. Celui d'entre nous qui mourra le premier laissera à l'autre un grand vide.

Ernest RENAN,
Souvenirs d'enfance et de jeunesse, Flammarion, 1883.

1. ici, la maison désigne le lycée.
2. sagacité : perspicacité, clairvoyance.
3. tournant : changement important.

Réponses

I. Étude de texte (10 points)

A. Compréhension (6 points)

1. Au début du texte, le narrateur exprime son admiration pour son ami Berthelot

- Qu'est-ce qui justifie ce sentiment d'admiration?
- Quel procédé d'écriture l'auteur a-t-il utilisé pour le mettre en évidence ?

(2,5 points)

2. Les deux amis abordent toujours un même type de questions. Lequel ? Citez deux indices qui montrent que ce type de questions les passionne.

(2 points)

3. la relation entre les deux amis est-elle restée la même ? Justifiez votre réponse en vous référant au dernier paragraphe.

(1,5 point)

B. Langue (4 points)

1. « Nos discussions étaient sans fin, nos conversations toujours renaissantes. Nous passions des nuits à chercher, à travailler ensemble. »

- Quel lien logique unit ces deux phrases ?
- Réécrivez-les de manière à obtenir une subordonnée exprimant le même rapport logique.

(2 points)

2. « Nous causions pendant des heures. »

- Réécrivez cette phrase en remplaçant le verbe « causions » par un autre verbe de même sens.
- Employez le verbe « causer » dans une phrase personnelle où il aura un sens différent.

(2points)

A. Compréhension

1. a. Le narrateur éprouve beaucoup d'admiration pour son ami Berthelot qui est particulièrement doué, brillant :

« ...ses succès...son avancement... »

La passion du vrai et la grande curiosité intellectuelle de Berthelot sont à l'origine de cette admiration.

b. Pour mieux mettre en évidence ce sentiment, l'auteur recourt à :

l'énumération: « ardeur...passion...sagacité » et à l'hyperbole, notamment dans le choix de certains termes comme « ardeur concentrée...passion du vrai... »

2. les deux amis abordent toujours le même type de questions à caractère social et philosophique parce que ce type de questions les passionne :

« ...discussions sans fin », « conversations toujours renaissantes », « bouillonnement fort intense » etc.

3. Certes la vie a fini par séparer les deux amis mais leur relation reprend toute son intensité chaque fois qu'un changement social important se produit. Ainsi cette amitié est restée toujours aussi forte malgré les aléas de la vie.

B. Langue.

1. - a. il s'agit d'un rapport de cause/conséquence

b. Nos discussions étaient sans fin, nos conversations toujours renaissantes si bien que nous passions des nuits à chercher, à travailler ensemble.

Ou : Nous passions des nuits à chercher, à travailler ensemble parce que nos discussions étaient sans fin, nos conversations toujours renaissantes.

2. a. « causer » peut être remplacé par le verbe parler ou par le verbe bavarder.

b. il faudrait utiliser le verbe « causer » dans le sens de provoquer, d'entraîner.

II. Essai (10 points)

On reproche parfois aux jeunes d'aujourd'hui de ne pas s'intéresser aux « questions sociales et philosophiques ».

Et vous, qu'en pensez-vous ?

Vous développerez à ce propos un point de vue argumenté en vous référant à vos lectures et à votre expérience personnelle.

Exemples d'idées à développer

- Explication, en une ou deux phrases, de ce qu'on entend par questions sociales et philosophiques : amener l'idée que ces questions sont l'expression des valeurs morales et éthiques (les cours de philosophie peuvent aider à renforcer cette idée)
- Les reproches faits aux jeunes sont sans doute fondés
 - beaucoup de jeunes se détournent des préoccupations sociales et culturelles
 - les jeunes ne sont pas vraiment actifs dans ces domaines
 - la mode et ses effets sur la formation intellectuelle des jeunes
- Les jeunes sont le fruit de l'éducation dispensée par la société et des conditions dans lesquelles ils vivent.
 - Les reproches faits aux jeunes devraient normalement être adressés à la société qui est en partie responsable de la formation intellectuelle et affective des jeunes
 - La responsabilité de la société ne signifie pas que les jeunes sont autorisés à démissionner et à tourner le dos aux préoccupations sociales et philosophiques.